



Professeur Antoine Geissbuhler : un acteur clé de l'évolution de la Cybersanté en Suisse



Entretien avec le Professeur **Antoine Geissbuhler**, médecin-chef du service de cybersanté et de télémédecine des Hôpitaux Universitaires de Genève

Le Professeur Antoine Geissbuhler est le médecin-chef du service de cybersanté et télémédecine des Hôpitaux Universitaires de Genève, ainsi que le directeur du département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de Médecine de l'Université de Genève. Médecin interniste de formation, il se spécialise en informatique médicale à Vanderbilt University. Depuis 1999, il dirige la chaire d'informatique médicale de la faculté de médecine de l'Université de Genève, reconnue comme chaire UNESCO de télémédecine et centre collaborateur de l'OMS. Président du comité exécutif de la Fondation Health On the Net, il travaille à la promotion de la qualité de l'information médicale sur Internet.

Auteur de plus de 120 publications scientifiques dans des journaux à politique éditoriale, ses recherches actuelles concernent la conception de nouveaux outils informatiques visant à améliorer la qualité et l'efficacité des processus de soins. Ces travaux s'appliquent au niveau local du système de santé genevois, au niveau national pour la mise en œuvre de la stratégie suisse de cybersanté, dans le cadre de projets européens, ainsi qu'au niveau international, avec notamment le développement d'un important réseau de télémédecine reliant des centaines d'hôpitaux et de professionnels de la santé dans 20 pays d'Afrique, le réseau RAFT qu'il dirige.

Il est également coéditeur du Yearbook of Medical Informatics et du International Journal of Medical Informatics et assure depuis septembre 2010 la présidence de l'International Medical Informatics Association, association faitière rassemblant plus de 60 sociétés nationales et représentant près de 50'000 professionnels du domaine de l'informatique médicale.

Le service médical qu'il dirige aux Hôpitaux Universitaires de Genève a trois missions principales : développer les activités de cybersanté (e-santé) au niveau professionnel et citoyen, notamment autour du projet de réseau communautaire d'informatique médicale e-toile (devenu aujourd'hui MonDossierMedical.ch) ; développer des activités de télémédecine et de télé-enseignement aussi bien au niveau professionnel local et international que pour le soutien à distance des patients ; coordonner les collaborations dans ces domaines entre l'informatique médicale hospitalière et universitaire.

Votre parcours...

Antoine Geissbuhler : Je suis devenu médecin interniste après la formation que j'ai effectuée aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Également passionné d'informatique, j'ai étudié l'informatique médicale aux Etats-Unis pendant cinq ans. Durant cette période, j'ai essentiellement développé des outils informatiques pour aider les soignants dans la prise en charge des patients. Étant devenu professeur aux Etats-Unis, j'ai été sélectionné, en 1999, pour prendre la succession du Professeur Jean-Raoul Scherrer, l'un des pionniers dans le domaine de l'informatique hospitalière. Les dix premières années que j'ai passées au sein des HUG m'ont permis de développer de nouveaux outils informatiques, notamment le dossier patient informatisé, la prescription informatisée et des outils d'imagerie numérique. Depuis près de trois ans, mes travaux portent essentiellement sur l'interface entre les hôpitaux et les autres structures du système de santé, appelée aussi Cybersanté. Ces outils replacent le patient au centre du système de soins et lui permettent de participer à sa prise en charge et d'interagir plus efficacement avec les professionnels de santé. J'aborde également les outils de télémédecine pour l'échange d'informations avec d'autres hôpitaux et participe à l'aide au développement de la télémédecine et de la cybersanté dans les pays en voie de développement. Depuis près de dix ans, j'anime le plus grand réseau de télémédecine d'Afrique, avec plusieurs milliers de professionnels de la santé, présents dans plus de 150 hôpitaux connectés régulièrement. Ce réseau leur permet d'accéder à une expertise et de suivre des formations en télémédecine. Il s'étend sur tout le continent africain et ce développe également en Amérique latine, notamment en Bolivie. Enfin, en tant que responsable de la commission informatique de l'université, je fais le lien entre l'hôpital et la faculté de médecine en ce qui concerne les aspects informatiques pour la recherche.

Comment ont évolué les technologies de la communication et de l'information du milieu hospitalier durant ces dernières années ?

A.G : Ces technologies ont évolué selon trois tendances majeures : la démocratisation des outils informatiques, la nécessité d'amélioration des systèmes relatifs aux hôpitaux et, plus généralement, des systèmes de santé, et l'arrivée du patient dans le système d'information non plus en tant que simple sujet, mais bien en tant qu'acteur de ses soins.

Quelle vision avez-vous de l'hôpital numérique de demain ?

A.G : L'hôpital numérique de demain aura pour caractéristique principale une plus grande intelligence due à des systèmes numériques qui vont lui permettre une meilleure organisation, une production de soins optimisée et une plus grande fluidité du partage d'informations au sein de l'hôpital, mais aussi avec tous les autres acteurs du système de santé. Cet hôpital intégrera davantage le patient et sa famille au cœur du système de soins afin qu'il puisse jouer un rôle véritablement moteur et responsable de ses soins et sa santé. Pour un établissement hospitalier confiné dans un bassin

géographique limité - comme le sont les HUG - il sera important que l'hôpital de demain s'ouvre sur l'international. Cela dans le but d'étendre son réseau de collaboration et apporter ses compétences et ses ressources à des partenaires qui en ont besoin.

